

Vénérable Pauline-Marie Jaricot

(1799-1862)

[4]

Laique lyonnaise, fondatrice de la Propagation de la foi et du Rosaire vivant

Extraits de ses écrits de jeunesse.

« Ma fille, je vais te donner mon Cœur et la blessure de mon cœur. **Mon Cœur deviendra ton cœur. La blessure de mon Cœur deviendra la blessure de ton cœur en sorte que les pécheurs trouveront asile dans ton cœur qui est mon Cœur**, dans la plaie de mon cœur qui est à toi.

Ni tu ne t'aimeras ni tu ne te haïras, mais tu ne penseras plus à toi-même pour ne te souvenir que de moi.

Abandonne-toi à moi sans t'inquiéter de l'emploi de ton temps. Je te guiderai dans ce que je veux que tu fasses, tu es toi-même la victime que je t'ordonne d'immoler. Je te donne la plaie de mon Cœur pour que tu puisses t'offrir en sacrifice à mon amour.

Oui, ma fille, j'ai envahi l'homme spirituel en toi et je suis devenu moi-même cet homme spirituel. L'homme charnel te livrera encore des combats, mais mes pensées sont devenues tes pensées, mon Cœur ton cœur, tu n'as rien à craindre, tu es à moi par le choix libre et déterminé de ta volonté. »

« Ma fille, tu dois te pénétrer de tous les sentiments que j'ai envers mon Père dans la divine Eucharistie pour être toi-même une Eucharistie vivante, qui m'adore, s'humilie, s'anéantisse pour ma gloire, **comme je le fais dans le sacrement pour la gloire de mon Père.**

Imite-moi, ma fille, et souviens-toi que pendant ma vie mortelle mon humanité adorait, priait sans cesse en présence de ma divinité. »

« La parole est pour toi ce qu'est une boule entre les mains d'un enfant qui ne sait pas la diriger. Souvent il s'expose à s'assommer lui-même en la jetant au-dessus de sa tête, pensant au contraire la jeter loin de lui. D'autres fois, il casse des objets précieux sans le vouloir, en la jetant étourdiment sans calculer où elle tombera. **Prends donc garde, ma fille, de ne point te servir d'un instrument si dangereux sans que ma main dirige la tienne** pour ne point faire arriver d'accident, **consulte-moi avant de parler**, enfin, tiens-toi unie à moi. »

« Ma fille, pourquoi n'obéis-tu pas tout de suite à ma grâce ? Pourquoi penses-tu que tu as le temps de te lever, que la nuit est assez longue, lorsque je voudrais que tu te levasses de suite ? Apprends donc que, lorsque je t'éveille dans la nuit pour te faire prier, j'ai au même moment des raisons particulières pour que ta prière se fasse de suite. **Tu veux être une Eucharistie vivante, considère donc avec quelle promptitude j'obéis aux prêtres dès qu'ils m'appellent.** Pense que, au moment où tu remets à un autre moment pour obéir à ma grâce, **j'obéis moi-même sans retardement à la volonté des prêtres** qui m'offrent dans d'autres contrées où le jour paraît lorsqu'il fait nuit ici. Apprends donc à m'obéir promptement si tu veux recevoir mes grâces, et, à l'avenir, lève-toi dès que je t'éveillerai. »

